

Tabouehi



DOSSIER DE PRESSE

L'exposition aura lieu :

Galerie des Tuiliers
33, rue des Tuiliers | 69008 LYON

Du 21 janvier au 27 février 2016

Ouverture de l'exposition le jeudi 21 janvier

Contact :

Cécile DARMON
04 72 78 18 68 | 06 11 85 40 66

Galerie des Tuiliers

33, rue des Tuiliers, 69008 Lyon
Tél. +33 (0)4 72 78 18 68 – Fax +33 (0)4 78 01 96 33

contact@galeriedestuiliers.com

laura@galeriedestuiliers.com

www.galeriedestuiliers.com

L'artiste, décédé en 2009 à l'âge de 88 ans, arrive en 1951 à Paris où il rencontre Alechinski, Jorn et les peintres du groupe CoBrA, ainsi que Foujita avec lequel il se lie d'amitié. Bien qu'ancré dans la peinture européenne, son style témoigne d'un univers original à la croisée des traditions orientale et occidentale. Il laisse une œuvre aux couleurs flamboyantes à travers laquelle il n'a cessé d'évoquer la nature : arbres, rochers, jardins en fleurs, volcans, arc-en-ciel composent un langage vibrant de joie et d'énergie vitale.

Yassé Tabuchi, qui s'était fixé à Vauhallan, dans l'Essonne, en 1959, a étendu son activité de peintre au Danemark, à la Belgique et dans d'autres pays, ainsi qu'au Japon où de nombreuses expositions personnelles lui ont été consacrées.

Naissance de la couleur

« Les couleurs se stimulent l'une l'autre, elles possèdent de l'éclat sans tuer leur voisine. Dans cette tension, l'harmonie n'est pas perdue. Cela, ce que devrait être la bonne peinture, on peut sans doute le trouver dans plusieurs des grandes œuvres historiques. Dans les tableaux de Yasukasu Tabuchi, ce qui diffère encore de ces peintures-là, c'est que le vert, le rouge, l'outremer, le jaune – la couleur même des pigments est vivante. Ces couleurs telles qu'à leur sortie du tube, l'orange et le violet, le noir et le blanc en tant que couleurs et le doré souvent employé, appliquées sans les mélanger çà et là sur la toile, parfois sur quasiment toute la surface, gardent toute leur pureté, débordent de transparence et s'élèvent, éclatantes. La vivacité de ces couleurs, souvent d'une force propre à couper le souffle, frappe le spectateur. Les peintres qui jouent avec habileté des couleurs primaires intenses et des coloris vifs sont innombrables. Mais on ne trouve aucun autre artiste capable de convertir en lumière propre au tableau l'éclat de la couleur d'origine. La couleur en soi affirme ici son existence matérielle. Ou bien, la substance qu'est la couleur nous saute aux yeux. Cette présence de la couleur confère aux peintures de Yasukasu Tabuchi leur attrait incomparable. » Toshio Yamanashi, Directeur du Musée National d'Art Contemporain, Osaka

L'or comme archétype

« L'or est un matériau qui relève des archétypes collectifs et ceux-ci dépassent aussi bien l'esthétique japonais que la sensibilité religieuse (chrétienne). Il est évident que l'or est un archétype universel qui n'est l'exclusivité ni de la culture japonaise ni de la culture chrétienne. Et parce que c'est un archétype, celui-ci est susceptible de représenter, à l'intérieur de chaque culture, des conceptions et des émotions particulières à cette culture, et même, parfois, l'or risque d'être identifié avec une nuance rattachée à une caractéristique nationale. C'est pourquoi une « explication de l'or » devient un moyen pour éviter de tomber dans le piège de l'interprétation. Et cela permet aux Japonais d'être libérés d'une esthétique « japonaise » arbitraire et aux Occidentaux d'envisager l'éventualité que la sensualité devienne un « langage » aussi profond qu'une pensée abstraite. C'est, pour un peintre comme moi qui travaille à cheval sur deux civilisations, disons, un peu comme être la chauve-souris de la fable d'Esopé. » Yasse Tabuchi

Des images qui relient des cultures différentes

« Jusqu'au printemps 1953, plutôt que de peindre, j'ai surtout « observé » l'Europe qui était devenue l'objet de ma curiosité. »

Pendant les premières années, le peintre délaisse la peinture et voyage dans divers pays pour comprendre les origines de la civilisation occidentale dont il cherche la forme originale dans les vestiges de l'art byzantin, l'art celte pré et post chrétien. Son travail s'enracine dans cette recherche des origines et des sources de l'art européen. Mais au fil des ans, l'artiste élabore un vocabulaire plastique personnel, dans lequel des éléments orientaux affluent spontanément.

Un Hymne à la lumière

Au cours des années 1990, la peinture de Tabuchi devient de plus en plus gaie. Comme motifs principaux, nous trouvons des fleurs et des feuilles, en diverses variations qui évoquent des arcs de cercle ou encore des motifs géométriques de style islamique. Usant du blanc et du jaune, puis d'un jaune vert, le peintre cherche à faire apparaître dans ces œuvres le seul éclat de la lumière. Cette lumière est inhérente à la peinture, elle naît de la peinture elle-même.



Racines nouées, 1974, 60F (130x97 cm), huile sur toile

Biographie de Yasse Tabuchi

1921 Naissance à Kitakyûshû, une ville du sud du Japon
1945-51 Etudes d'Histoire de l'Art à l'université impériale de Tokyo

1951 Arrive en France et habite à Paris.

Rencontre l'art celtique.

Voyage en Italie où il découvre les arts byzantin et médiéval.

1954 Première exposition personnelle à Copenhague.

1956 Exposition personnelle à la galerie Lucien Duran, Paris.

1959 Habite dans le village de Vauhalla - Essonne.

1961 6e Biennale de São-Paolo et Rio de Janeiro, Brésil.

Première exposition personnelle au Japon, à la Tokyo Gallery.

1964 Signe un contrat avec la Galerie Ariel, Paris.

1967 Voyage en Inde.

1968 1ère Triennale d'Inde, New-Dehli.

1976 Publie son premier livre intitulé "Seiôjin-no-genzô".

(Jusqu'à maintenant il a publié dans sa langue natale, sept livres portant notamment sur les sensibilités et les pensées comparées de l'Occident et de l'Orient.)

1982 Rétrospective au Musée Municipal de Kitakyûshû

1985 Décoré Officier des Arts et des Lettres.

1987 Obtient un autre atelier au Croisic, Bretagne.

1990 Rétrospective au O Musée, Tokyo.

1993 Réalise une peinture murale d'un immense format (2900m') à Osaka.

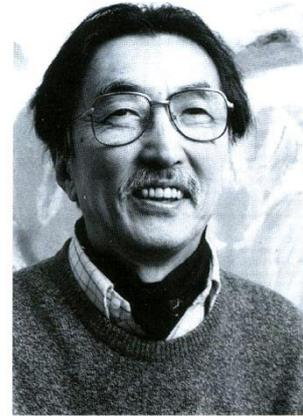
1996 Exposition de ses nouvelles oeuvres au Musée d'Art Moderne, Kamakura.

2002 Rétrospective au Musée Municipal de Kitakyûshû.

2006 Rétrospective au Musée d'Art Moderne, Hayama.

2009 Mort de Yasse Tabuchi à Vauhalla - Essonne

2011 Exposition à la Galerie des Tuiliers - Lyon



© Adam RZEPKA

Yasse Tabuchi fut un grand voyageur. Il a visité beaucoup de pays, parmi lesquels les pays nordiques, l'Italie, les Pays des Balkans, l'Île Ibiza, l'Inde, les Pays de l'Asie du Sud-Est, la Chine, la Turquie, la Syrie et la Jordanie.

Visuels disponibles pour la presse

Augure, 1972, huile sur toile, 20F – 60x73



Citée dorée, 1983, huile + or sur toile, 80M – 146x89



Floral soul n°3, 1993, huile sur toile, diptyque, 30M+30F – 92x60+92x73



La sente secrète, 1990, huile + or sur toile, 100M – 162x97



Les ombres enlacées, 1991, huile + or sur toile, diptyque
12M+12P – 61x38+61x46



L'étang noir, 1983, huile + or sur toile, 80M – 146x89



Racines nouées, 1974, huile sur toile, 60F – 130x97

